

Parc'info

Journal d'information du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

n° 1 juillet 2009



Parc naturel régional
Gruyère Pays-d'Enhaut
PROJET



Un journal pour un futur Parc

Le vallon des Mortheys avec sa cabane, un paysage emblématique entre Charmey, Rougemont et Château-d'Oex.

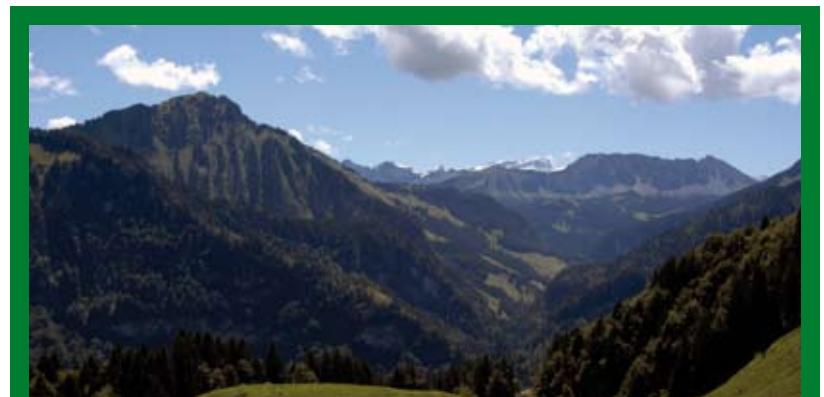
Le futur Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut se présente à la population. Issu d'une volonté commune en Gruyère et dans le Pays-d'Enhaut, ce projet connaît l'adhésion des conseils communaux fribourgeois et des municipalités vaudoises de quatorze communes.

Distribué en tout ménage dans tout le territoire du Parc, Parc'info affiche la volonté d'informer la population autour de ce projet d'avenir, autant fédérateur qu'innovateur. Un projet qui concerne un vaste espace naturel d'une grande homogénéité avec ses habitants qui ont une histoire ancienne commune et qui partagent une longue tradition de savoir-faire alpestre dans la tenue des alpages, la fabrication du fromage, le travail du bois. Ils ont mainte-

nu et développé des produits du terroir de qualité, appréciés loin à la ronde tout en conservant une forte identité. Par delà les anciens clivages, ces régions, ces communautés se découvrent un destin similaire dans un espace à vivre et à partager.

Dans ce projet de Parc s'activent de nombreuses personnes, bouillonnent quantité d'idées, se préparent et se réalisent des actions, des manifestations, des événe-

ments. Parc'info se veut le lien entre la population et les initiateurs du projet, entre ce territoire et les divers groupes qui œuvrent depuis bientôt cinq ans. Tout un chacun peut participer à cette aventure au sein de l'association, dans un groupe de travail ou dans l'échange d'idées. On peut s'annoncer auprès du Parc, ce projet appartient à la population.



La Combe d'Allières, la vallée de l'Hongrin au carrefour de l'Intyamont, du Pays-d'Enhaut et des Rochers-de-Naye.

Un territoire cohérent

Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut est situé sur deux portions des vallées de la Jogne et de la Sarine au cœur d'un ensemble particulièrement bien localisé entre Bulle, Gstaad, Montreux et Aigle. Son périmètre comprend les communes de la vallée de la Jogne, de l'Intyamont, du Pays-d'Enhaut

et s'étend à trois communes de l'agglomération Vevey - Montreux (une part de la vallée de l'Hongrin et du massif des Rochers-de-Naye). Le plateau des Mosses rattache une quatorzième commune au Pays-d'Enhaut : Ormont-Dessous.

Suite en page 3



Randonnées et observation

Les chasseurs de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut proposent quatre randonnées d'observation de la faune et de la flore. Des départs à l'aube pour une immersion dans des espaces naturels exceptionnels à la rencontre des chamois, bouquetins, marmottes. La sensibilisation à la nature est l'un des axes fondamentaux du Parc.

Voir Dates de Parc en page 4

Un projet fédérateur

A l'origine de ce projet, deux communes fribourgeoises (Charmey et Haut-Intyamont) et deux vaudoises (Château-d'Oex et Rossinière) unissent leurs efforts et leurs forces. Ensemble, elles fondent, le 16 février 2006, une association qui connaît un succès immédiat avec quelques 150 adhésions le soir même (aujourd'hui plus de 400 membres). La volonté est de créer une association ouverte où se côtoient citoyens, entreprises, associations et porteurs de projet sous le contrôle et l'animation des communes. L'aspect participatif et l'intégration des acteurs locaux en sont les ferments mêmes. Très rapidement, la commune de Montreux désire intégrer les hauts de son territoire, un ensemble agro-sylvicole en parfaite adéquation avec le périmètre dessiné par les quatre communes fondatrices. Elle adhère en 2007. La mise en œuvre provoque une telle dynamique que de nouvelles communes voisines se rapprochent du Parc et Cerniat en devient membre en 2008.

Le 22 janvier 2009, ce sont huit autres communes qui rejoignent le projet et l'association Crésuz, Cerniat, Bas-Intyamont, Granvillard et Rougemont pour l'entier de leur territoire ; Ormont-Dessous, Villeneuve et Veytaux pour une partie de leur superficie, des espaces complétant le patrimoine alpestre et forestier du futur Parc.

Le 9 janvier 2009, l'association Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, forte des expériences menées, déposait auprès de l'Office fédéral de l'environnement son dossier de candidature. Le projet entre ainsi dans sa phase de création et attend désormais le verdict de l'OFEV. Prochaine étape en hiver 2009, les législatifs communaux (conseil communal dans la partie vaudoise et assemblée communale dans la partie fribourgeoise) devront donner leur aval au projet. Le label est attendu au cours de l'année 2011.

Un projet de parc naturel régional

Le Parc se profile autour d'un double axe : un espace à vivre ; un espace à partager. Il se met au service de la population en affirmant sa volonté de placer, au centre de son projet, l'être humain dans un cadre préservé. Ce capital social et culturel en est sa singularité. Il se présente en terme d'ouverture et d'accueil comme reflet de l'attachement et de l'identification à ce territoire: des paysages préservés issus d'activités vivantes desquelles naissent des produits typiques. En réunissant les expériences, les compétences et les attentes de ses quatre régions, ce projet ouvre de nouvelles opportunités fédératrices de concertation et de collaboration pour le développement régional.

Les objectifs spécifiques sont définis pour la phase de création (2009-2011) afin de répondre simultanément aux objectifs stratégiques des parcs naturels régionaux pour la Confédération et aux enjeux spécifiques du territoire: préservation et mise en valeur de la qualité de la nature et du paysage ; renforcement des activités économiques axées sur le développement durable ; sensibilisation du public et éducation à l'environnement ; gestion, communication et garantie territoriale.

La création du Parc est programmée sur trois ans : 2009 - 2011. Le budget est estimé à 2'367'000.-. Les contributions financières des communes membres s'élèveront à 402'000.- (17%). Il est attendu 600'000.- des cantons (26%) et 1'055'000.- de la



Rossinière, Planachaux et la Dent de Corjon vus de la Pointe de Cray ; à l'arrière plan le col de Chaude (Villeneuve), les Rochers-de-Naye (Veytaux), les Dents de Hautadon (Haut-Intyamont) et le col de Jaman (Montreux).

Confédération (44%). Le soutien des cantons est prévu dans leur budget respectif. Le conseil du Parc déterminera un budget définitif en concertation avec les

principaux partenaires dès la confirmation des montants des aides cantonales et fédérale.



Patrimoine de Parc

Le tavillon

Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut a choisi comme image, comme logo, cette bosse de tavillons, un véritable trait d'union !

Le tavillon, cette fine tuile de bois fendu et son aïeule, l'anseille, constituent les couvertures emblématiques des toits du Parc.

Ses quatorze communes concentrent un ensemble exceptionnel de toitures et façades tavillonnées dont la richesse se décline entre villages et alpages ponctuant le lien intime entre paysage et activités humaines.

Des alpages de la Riviera, à ceux de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut, les toitures en tavillons des chalets rappellent que cette technique est étroitement liée à l'économie alpestre. Dans les vallées, l'art des tavillonners a également acquis ses

lettres de noblesse en coiffant les chapelles et églises ou en ornant les façades villageoises. Fonctionnels mais aussi décoratifs, les tavillons forment des motifs par le décalage de leur pose, soulignent la forme d'une fenêtre.

Le tavillonnerie est une activité encore bien vivante dans le Parc. Six tavillonners y vivent et y travaillent. Ils perpétuent ce savoir-faire traditionnel et moderne tant il s'inscrit dans la logique du développement

durable (matière première renouvelable, valeur ajoutée locale et garantie de qualité).

Organisées par le Parc en 2008, les journées du tavillon ont proposé un programme de découverte et de sensibilisation aux multiples facettes de ce patrimoine et savoir-faire singulier. Prochainement, un projet « tavillon » sera développé en collaboration avec les professionnels, les propriétaires et les spécialistes.

Tête de Parc

Marc Savary

Fromager, exploitant du Petit Marché de l'Intyamont à Villars-sous-Mont.

Situé le long de la route de l'Intyamont, le Petit Marché fait aussi office de point d'information pour la société de développement. Marc Savary est confiant : « Le Parc développe un tourisme doux. Cela va faire venir plus de personnes du canton et d'au-delà qui recherchent un retour aux sources du Gruyère », assure ce passionné de fromages. Il tient à donner à son commerce un petit plus, une âme : « j'ai du plaisir à accueillir les clients, les visiteurs. Alors le Parc nous aidera dans la mise en valeur de la région et dans l'amélioration de l'information. » Et il en est persuadé, un tel projet préservera cette région, autant son patrimoine que sa vie économique.

S'il est pareillement convaincu, c'est surtout suite aux actions qui ont déjà été mises en place par le Parc : « Tout ce qui a été organisé fonctionne bien et suscite l'engouement. J'ai participé au cours de taille. Ça a été une expérience vraiment superbe. J'ai également fait le GRAND TOUR. C'est magnifique, bien présenté et bien balisé. » Marc Savary voit également la portée historique de ce projet : « Le Pays-d'Enhaut et la Gruyère, on était devenu des cousins. On sera de nouveau des frères. »



Flore de Parc

Le narcississe



« Neige de mai », les magnifiques champs de narcisses ont fait la réputation de Montreux et des hauts de la Riviera vaudoise. A la Belle Epoque, la floraison en mai et juin était l'occasion de fêtes et manifestations uniques. Les narcisses s'inscrivent dans une famille de plantes aux fleurs réputées et bien connues, les amaryllidacées, comme la perce-neige ou la jonquille.

La variété locale et emblématique des Préalpes est le narciss à fleur rayonnante (*narcissus radiiflorus*) qui s'apprécie toujours du Massif des Rochers-de-Naye, à l'Intyamont et au Pays-d'Enhaut. Caractérisé par des pétales étroits et non chevauchants, des feuilles étroites et des étamines sortantes, il se distingue de

son cousin échappé des jardins le narciss du poète (à pétales plus larges et recouvrants). Présent dans les prairies et clairières, le narciss a vu son territoire se restreindre par les mutations de l'agriculture (intensification), la reforestation et les constructions.

Actuellement menacé, des mesures de sensibilisation et des actions de protection du narciss et de son habitat sont menées. Ainsi le Parc est partenaire de l'Association Narcisses Riviera pour proposer des excursions guidées à la découverte des narcisses en 2008 et 2009. Des coopérations pour la sauvegarde et la promotion des narcisses sont envisagées entre le Parc et les communes concernées, en particulier Montreux.

Faune de Parc

Le tarier des prés



Connaissez-vous ce petit oiseau qui, dès le mois de mai, vient faire entendre son chant dans les vallées du Parc : le tarier des prés. Il niche au sol dans les prairies et les pâturages et cela provoque la destruction de nombreuses nichées au moment des fauches. Maillon de la biodiversité locale, le tarier aime à se percher et à chanter avec des accents ramenés de ses pérégrinations hivernales au sud du Sahara.

Plusieurs projets concrets visent à permettre aux différentes espèces typiques d'une région de s'approprier un espace

pour la recherche de nourriture, le repos, la reproduction et l'hivernage. Et ceci en harmonie avec l'agriculture. Ainsi le réseau écologique de l'Intyamont est une initiative exemplaire. Les agriculteurs laissent une partie de la surface agricole pour le développement d'espèces définies, parmi lesquelles, le tarier des prés. Afin qu'il puisse élever sa nichée, huit semaines de pause sont respectées entre la première et la deuxième fauche et 10% de la parcelle est laissée sur pied, un véritable garde-manger d'insectes.

Le Parc a collaboré à la création du réseau écologique de Charmey (lancé au printemps 2008) et œuvre aujourd'hui à leur extension sur l'entier du territoire. Les agriculteurs sont libres d'adhérer ou non à ces réseaux validés par un contrat cantonal et donnant droit à des primes à la surface.

Un territoire historique et cohérent

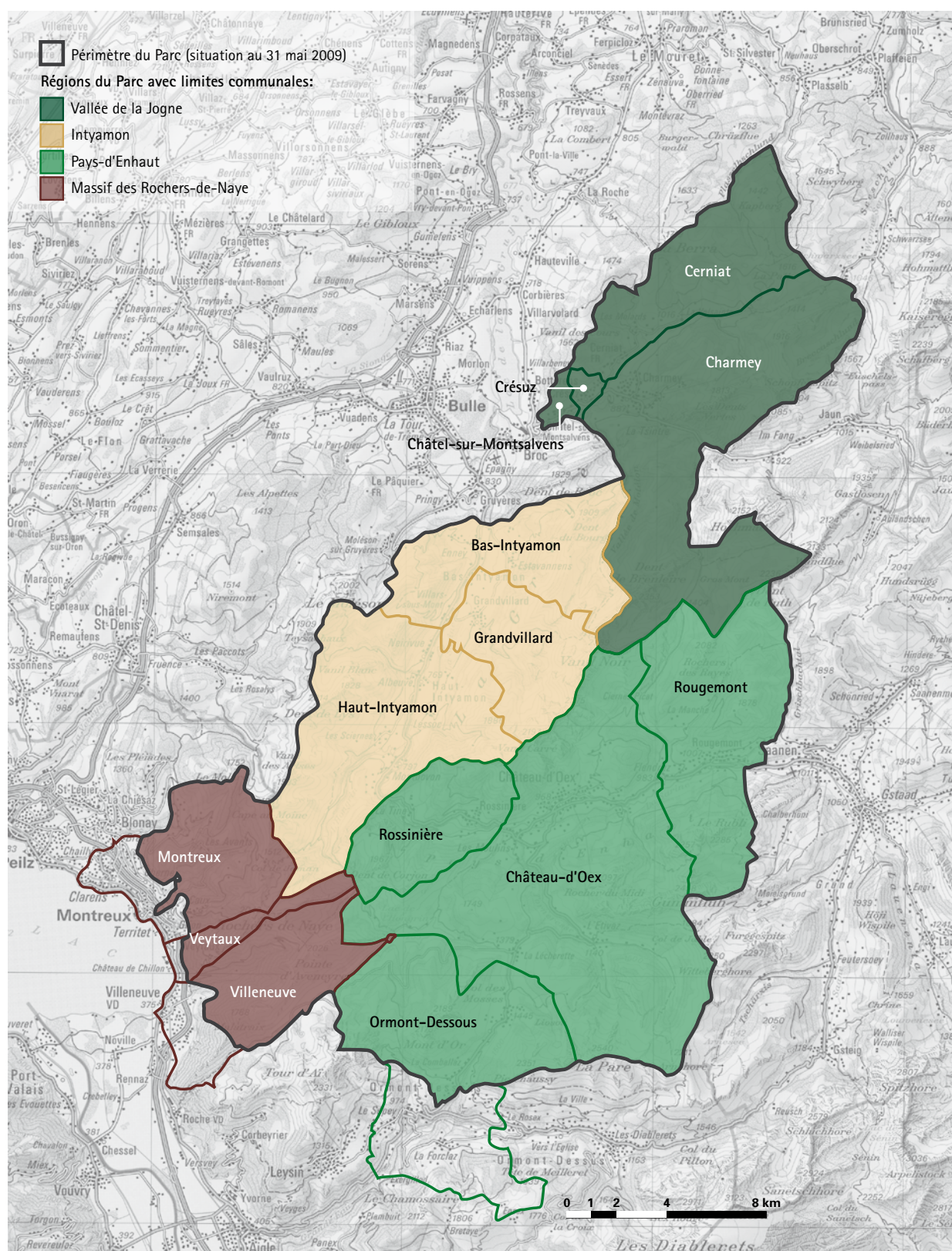
Héritiers de 1000 ans d'occupation paysanne, les paysages du Parc témoignent de l'économie pastorale et fromagère.

Dès le XV^e siècle, les pâturages de la haute Gruyère sont de plus en plus sollicités par le développement de la production de fromages, dont l'âge d'or se situe au XVII^e et XVIII^e siècles avec l'intensification des exportations à l'étranger et l'instauration d'une « monoculture du fromage » façonnant durablement le paysage. Cette croissance économique influence non seulement le défrichement de la région et l'économie alpestre, mais aussi le patrimoine bâti, avec des bâtiments aux volumes généreux et façades finement décorées et des voies de communication reliant le Pays-d'Enhaut et la Gruyère au Léman et au-delà au marché européen.

Un descriptif du patrimoine architectural du Parc implique une incursion dans l'histoire des vallées de la Jogne et de l'Intyamou, du Pays-d'Enhaut et du massif des Rochers-de-Naye, une histoire à la fois commune et distincte. Au Moyen-Âge, le Comté de Gruyère en réunit pratiquement tout le territoire, à l'exception d'Albeuve et du massif des Rochers-de-Naye. De la fondation du Prieuré clunisien de Rougemont en 1080 à la faillite du Comte Michel en 1554, quatre siècles vont en imprégner la mémoire et le patrimoine. L'essor économique dû à la production et au commerce du fromage se vérifie aussi bien en Basse qu'en Haute Gruyère. Cette intense activité dans les alpages et l'enrichissement de marchands a laissé des traces majeures

dans le paysage et le patrimoine bâti : un ensemble remarquable de chalets d'alpage, de granges, de caves. Les villages ont aussi été marqués par cette période comme en témoignent des bâtiments aussi prestigieux que la Grande Maison (Grand Chalet) de Rossinière ou la Maison du Banneret à Grandvillard. Les échanges commerciaux liés au fromage (exportation vers Lyon et Turin) ont provoqué un développement des voies de communication avec la construction d'ouvrages d'art tels que les ponts (pont couvert de Lessoc, pont de la Tine) et l'amélioration de chemins comme les sentiers muletiers du col de Jaman.

Le tourisme est l'activité économique prépondérante de cette région des Préalpes et s'est imposé dès la première moitié du XIX^e siècle. Des rives du Lac Léman, les touristes s'aventurent sur les hauteurs et les stations d'altitude vont se développer au XIX^e siècle. Les Avants et Caux attirent des visiteurs dans ces résidences d'altitudes. Le tourisme sera d'abord estival, romantique et alpestre, à la recherche d'une civilisation pastorale idyllique avec chalets et armailis aux mœurs rudes. Progressivement se développe une industrie hôtelière qui s'accompagne d'infrastructures touristiques. Après la seconde guerre mondiale, cette activité s'affirmera avec l'essor et la popularisation des sports d'hiver et la construction de remontées mécaniques, particulièrement à Château-d'Oex, Rougemont et Charmey.



Le conseil du Parc

Situation au 18 juin 2009

Président

Philippe RANDIN* représentant Château-d'Oex

Vice-président

Jean-Pierre GALLEY*, représentant Haut-Intyamou

Les membres

Pascal ANDREY, représentant Cerniat
 Jean-Luc BEAUD, Albeuve
 Frédéric BLUM, Flendruz
 Olivier BOVET, Château-d'Oex, président de la commission tourisme
 Claudine CASTELLA, représentant Grandvillard
 Gonzague CHARRIÈRE, Charmey
 Jacques DELAPORTE*, représentant Montreux
 Rémy FISCHER, représentant Ormont-Dessous
 Luc GENDRE, représentant Crésuz
 Vincent GRANGIER*, Montbovon, président de la commission agriculture
 José HENCHOZ*, représentant Rossinière
 Pierre-Louis HENCHOZ, représentant Veytaux
 Roland KAESER*, représentant Bas-Intyamou
 Philippe JOLLIET, Les Moulins
 Toni LUDI, Les Granges
 Jean-Claude MICHEL, représentant Châtel-sur-Montsalvens
 Annick MORIER-GENOUD, représentant Villeneuve
 Pascal OESCH, Flendruz
 Christine PILET, Rossinière
 Christophe REMY, La Tine, président de la commission nature
 Roxane STOOSS*, représentant Charmey
 Pascal TERCIER*, Charmey
 Martin VON DER AA*, Villeneuve
 Clairemonde YERSIN, représentant Rougemont

*membres du comité de l'association

Les parcs d'importance nationale

La révision de la loi fédérale sur la protection de la nature (2007) introduit la notion de parcs d'importance nationale. Au contraire des réserves, ces parcs promeuvent une gestion responsable des richesses naturelles et paysagères. En lieu et place de mesures contraignantes, trois types de parcs instaurent des outils originaux de préservation et de valorisation.



Le label qui caractérise les parcs d'importance nationale.

Les parcs naturels régionaux sont des atouts pour des régions rurales qui se distinguent par leur riche patrimoine naturel et culturel. Reflets de l'histoire régionale, ces espaces intègrent les

activités humaines dans un environnement préservé. Contrairement aux deux autres catégories, aucune zone centrale n'est ni prescrite, ni obligatoire. Véritables « boîte à outils » de développement durable, les parcs naturels régionaux visent une mise en synergie de la préservation des qualités naturelles et paysagères (par la sensibilisation et la découverte de ces richesses) avec un renforcement des activités économiques (agriculture, tourisme, mobilité, énergie).

Les parcs nationaux ou la « nature sauvage ». Leur noyau central est un espace où la nature reste livrée à elle-même, un milieu préservé à la faune et à la flore. L'accès y est réglementé mais pas fermé, bien au contraire. Destinés à la recherche scientifique, l'éducation à l'environnement et la

détente de la population, ces parcs seront des lieux d'accueil.

À la porte des agglomérations : les parcs naturels périurbains permettent aux citadins de se détendre et de profiter de la nature. Ils se présentent comme des parcs nationaux « miniature » avec un noyau central où les processus naturels sont laissés à leur libre évolution et strictement protégés.

Les parcs d'importance nationale sont des outils dont la qualité est garantie par la Confédération, ils sont d'ores et déjà utilisés dans toute la Suisse (près de 20 initiatives, surtout des parcs naturels régionaux). Leur création repose sur une démarche volontaire ; un parc ne s'autoproclame pas, mais se construit de manière concertée et démocratique !

Parc à l'essai (2007 – 2009)

Les communes fondatrices rejointes par Montreux ont obtenu une aide financière du SECO (secrétariat d'Etat à l'économie) et des cantons de Vaud et Fribourg. Dès 2008, elles se sont vues renforcées par neuf nouvelles communes.

Elles ont pu, parallèlement à la préparation d'un dossier de candidature, réaliser divers projets qui se sont déclinés sur les trois axes principaux que sont la préservation du paysage, sa valorisation par des activités économiques (développement durable), la sensibilisation et l'éducation à l'environnement. Trois commissions (nature – agriculture – tourisme) ont piloté les divers groupes de projets dans lesquels plus d'une centaine de personnes ont été actives. Inventaire non exhaustif de quelques actions emblématiques.



LE GRAND TOUR

LE GRAND TOUR, étape Allières – Col de Jaman : les randonneurs traversent un superbe ouvrage en pierres sèches.



Les chemins du gruyère

L'arrivée à Charmey sur fond de Gastlosen.



Open air de photographies

LAO, Open air de photographies, à La Braye (Château-d'Oex), les photographies d'Hugues de Wursterberger. Le Sahara et le Pays-d'Enhaut.

Une randonnée pour bons marcheurs reliant par les hauts les communes du Parc. En dix étapes, il parcourt depuis août 2007 les vallées de la Jogne et de l'Intyamou, le Pays-d'Enhaut et les hauts de Montreux. Une offre d'une richesse naturelle étonnante, de la faune à la flore, dans un décor superbe ouvrant sur de surprenants points de vue. Une expérience unique de rencontre avec la nature et l'univers des armaillis. Depuis l'été 2008, des forfaits de 3 à 10 jours accompagnent cette offre. Cette proposition touristique connaît un succès certain.

Le retour aux sources. Cet itinéraire culturel (réalisé en collaboration avec ViaStoria, un organisme fédéral spécialisé dans les voies de communication) permet de découvrir la culture traditionnelle de la région notamment celle liée au Gruyère AOC (de Montreux à Charmey) et à l'Etivaz AOC (de Montreux à L'Etivaz) : transhumance, fabrication et échanges commerciaux.

Une triple exposition de photographies grand format, sur trois sites de montagne (Vounetz à Charmey, La Braye à Château-d'Oex et le col de Jaman). Dans des zones très fréquentées par les touristes, cet événement (été 2008) invitait à la réflexion autour des cultures et du paysage. Une fructueuse collaboration avec les sociétés de remontées mécaniques de Château-d'Oex et Charmey.



Randonnées chasseurs

Chasseurs et randonneurs en pleine observation dans le vallon des Mortheys.



Vergers hautes tiges

Pommier haute-tige dans l'Intyamou.



Les réseaux écologiques

Les surfaces de compensation écologique sont fauchées plus tardivement et servent de refuge pour la faune. Ici réseau écologique de l'Intyamou à Grandvillars.



Journée de la biodiversité

La joie de la découverte lors de la Journée de la biodiversité à Montbovon en juin 2008.

En été 2008, les chasseurs de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut ont emmené les promeneurs observer la faune et la flore locales lors de quatre randonnées gratuites. Cette initiative est reconduite en été 2009 avec quatre nouvelles randonnées en compagnie des chasseurs. (voir Dates de Parc)

La plantation d'arbres fruitiers hautes tiges greffés de variétés locales pour une prise de conscience de leur valeur paysagère, patrimoniale, culinaire et écologique. En 2008 et 2009, 120 arbres ont été plantés. Une journée du fruit avec identification des fruits amenés par la population s'est déroulée à Lessoc en 2007 et à Charmey en 2008 ; la prochaine se déroulera à Rougemont le 24 octobre 2009. Une quarantaine de variétés locales de pommiers, poiriers, pruniers et cerisiers ont été identifiées. Des cours de taille ont été organisés en 2008 et 2009.

Inspiré par l'expérience pionnière du Mouvement agricole de l'Intyamou, ce projet vise à permettre aux agriculteurs, sur une base volontaire, de mettre en réseaux les surfaces de compensations écologiques de leur domaine. Le Parc finance l'étude de faisabilité. Le réseau est concrétisé à Charmey et en phase d'étude de faisabilité à Château-d'Oex, Rossinière, Cerniat, Crésuz et Châtel-sur-Montsalvens.

Découverte et sensibilisation à l'environnement par les paysages de proximité. En 2008, à partir du thème du verger, un dossier pédagogique a servi de base à un travail dans 25 classes du Parc. Pour couronner l'année scolaire, le 13 juin 2008 à Montbovon, la Journée de la biodiversité a réuni 21 classes (environ 375 élèves) à la découverte de la biodiversité. En 2009, la journée s'est déroulée le 19 juin avec une trentaine de classes, des spécialistes et lors de la soirée chacun a présenté ses découvertes.

Tête de Parc

Olivier Bovet

Directeur de l'office du tourisme de Château-d'Oex et président de la commission tourisme du Parc.

« Le Parc va offrir la possibilité de diversifier l'offre touristique des Alpes vaudoises. Nous avons besoin de produits pour répondre à une demande qui vient de Suisse, mais aussi de l'étranger, notamment de France. Dire que la nature est belle ne suffit pas, il faut concrétiser l'offre à travers des produits. C'est ce que fait le Parc. » Olivier Bovet cerne d'entrée la problématique touristique. Et il est persuadé que le Parc permettra de concilier les divers secteurs d'activité économique : tourisme, agriculture, nature. « Avec LAAO l'Open air de photographie à la Braye, le Parc a déjà créé une interaction avec les remontées mécaniques. »

« Le Parc a donné une notoriété à la région. Il a notamment donné une visibilité au tourisme d'été, à travers les offres de randonnées que sont le GRAND TOUR et les chemins du gruyère. Et le tourisme pédestre, c'est justement notre offre touristique principale en été », se réjouit-il. Olivier Bovet considère comme un privilège de vivre dans une région aussi belle. Et il espère que ses enfants pourront avoir la même chance. « Pour cela, il est nécessaire que la région connaisse un développement économique. Or le Parc va justement permettre cela. »



Dates de Parc

18 juillet

Chasseurs, faune et flore, randonnée gratuite accompagnée par des chasseurs du Pays-d'Enhaut
La Videmanette (Rougemont), rendez-vous à 6h au parking de la Videmanette, retour vers 13h. Pour marcheurs bien entraînés. Sur réservation au 026 924 76 93 ou info@pnr-gp.ch

23 juillet

Conférence « résultats de la journée de la biodiversité »
Jérôme Gremaud, biologiste
Les Moulins, restaurant de la Croix d'Or, 20h, entrée libre

25 juillet

Chasseurs, faune et flore, randonnée gratuite accompagnée par des chasseurs gruériens
Vallon des Mortheys (Charmey), rendez-vous à 6h au parking de la télécabine à Charmey, retour vers 16h. Pour marcheurs entraînés. Sur réservation au 026 924 76 93 ou info@pnr-gp.ch

8 août

Chasseurs, faune et flore, randonnée gratuite accompagnée par des chasseurs gruériens
Cape au Moine (Intyamou), rendez-vous à 6h15 à la gare d'Allières, retour vers 16h. Pour marcheurs entraînés. Sur réservation au 026 924 76 93 ou info@pnr-gp.ch

8 août

Marché pétolet, Rossinière
Présence du Parc sur le stand de l'office du tourisme

15 août

Chasseurs, faune et flore, randonnée gratuite accompagnée par des chasseurs du Pays-d'Enhaut
Pic Chaussy (col des Mosses), rendez-vous à 6h au Relais Alpin, retour vers 13h. Pour marcheurs entraînés. Sur réservation au 026 924 76 93 ou info@pnr-gp.ch

15 août

Marché villageois de Rougemont
Présence du Parc sur le stand de l'office du tourisme

6 septembre

Découvrir le Parc avec l'association Fribourg-Broye des accompagnateurs en montagne
Charmey (rendez-vous à la Tsintre), 8h – 15h30 randonnée pour bons marcheurs au Vanil Noir ; 8h – 15h30 découverte du vallon des Mortheys ; 13h – 16h découverte de la Monse pour un public familial. Inscription souhaitée à info@fribourg-rando.ch ou au 079 634 55 31. Prix 10 francs par adulte, 5 francs par enfant

24 octobre

Journée des fruits
Rougemont, préau du collège, 9h – 16h
Pressage des pommes, présentation du projet vergers hautes tiges et possibilité pour le public d'apporter des fruits provenant du territoire du Parc

www.pnr-gp.ch

On peut consulter et inscrire diverses manifestations sur l'agenda « Au rythme de saisons »

Impressum

Parc'info, journal du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

Coordination : François Margot, Patrick Rudaz
Rédaction : Patrick Rudaz, Pierre Raboud et Julien Vuilleumier
Photographies : Christophe Dutoit, François Emmenegger, Eric Fookes, Daniel Pittet, Benoît Renevey et Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

Tirage : 12'000 exemplaires (distribution en tout ménage dans les communes du Parc)

Graphisme : Mise en oeuvre, Rossinière, www.allmeo.com

Contact : Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, Place du village, 1660 Château-d'Oex
www.pnr-gp.ch | info@pnr-gp.ch | 026 924 76 93